

La cloche du monastère est un don de Mgr l'évêque de Sherbrooke.

Le cours d'études est le même que celui de la maison mère, sauf certaines modifications nécessitées par les besoins particuliers de la localité. Le prix de la pension et de l'enseignement pour l'année scolaire, est de 70 piastres seulement.

Cent trente élèves, tant pensionnaires qu'externes, se présentèrent le jour de l'ouverture des classes, qui eut lieu le 8 septembre 1884.

De 1884 à 1892, 252 élèves ont suivi les Cours du Pensionnat savoir : 153 catholiques et 99 protestantes, et 152 ont suivi les Cours de l'externat.

Le personnel de la maison compte actuellement 121 personnes : 8 religieuses de chœur, 2 converses, 3 novices, une postulante, 50 pensionnaires, 19 demi-pensionnaires et 38 externes. Sur ce nombre d'élèves, 33 ne paient rien du tout.

L'ouverture du Noviciat a eu lieu en Novembre 1889, et la première profession, le 19 mars 1892.

Les trois fondatrices du monastère, sont : Sœur Sainte-Euphémie, décédée en novembre 1836 ; Sœur du Sacré-Cœur décédée et inhumée à Stanstead ; et Sœur Murray de la Purification, décédée au monastère de Québec, le 7 mai 1890. (1)

Les Ursulines de Stanstead ne reçoivent de la municipalité que la faible somme de 75 piastres, et sont heureuses quand, à la fin de chaque année, les recettes et les dépenses s'équilibrent.

La saison d'hiver

Les abus à éviter pendant la saison d'hiver, consistent dans les veillées où se réunissent un certain nombre de personnes, des jeunes gens, des jeunes filles. Les entretiens peu réservés, les grosses plaisanteries qu'on s'y permet, l'absence de surveillance, les courses nocturnes que nécessitent ces réunions, tout cela rend très dangereuses ces assemblées.

La fréquentation des clubs où l'on va converser, jouer, boire et se distraire. La présence d'un chef de famille dans ces lieux est absolument déplacée. C'est un des usages déplorable de la société actuelle, qui brise de plus en plus les liens de la famille. Le mari, le père s'en va passer la soirée au club ; que

(1) Sa mère, Madame J. A. Murray, de Toronto, décédée huit mois avant sa fille, a fait don au monastère et au couvent de plusieurs cadeaux de valeur.